

CHRONIQUE DU 21 OCTOBRE 2022

Concilier la réflexion et la concorde, au bénéfice de son prochain.

Le jour de *Sim'hat Torah* a correspondu cette année au quarantième anniversaire de la disparition de Pierre Mendès-France, ancien président du Conseil, dénomination alors en cours du poste de Premier ministre. PMF, selon ses initiales, était connu pour incarner l'intégrité même, et pour avoir développé une activité de Résistant particulièrement efficace, en s'engageant dans les Forces aériennes françaises libres.

Quel lien peut-il être fait entre :

-d'une part, la fête de la Torah, moment immense de joie pendant lequel interviennent la lecture du dernier chapitre du Deutéronome ainsi que celle de la première section de la Genèse

-et, d'autre part, la fin du parcours terrestre d'un grand homme politique français de la Quatrième République ?

Oui, quel lien, quand nous savons aussi que la dernière lettre de la Torah est un *Lamed*, issu du mot *Israël*, et que la première est un *Beth*, celui de *Berechit*, qui signifie « *Au commencement* ». Or *Lamed* et *Beth* composent le mot *Lev*, qui désigne le cœur, si important dans le Judaïsme dès lors qu'il est vertueusement associé à l'intelligence et la maîtrise des sentiments.

Ces questions peuvent d'autant plus se poser que Pierre Mendès France, décédé le premier jour du mois de *'Hechvan*, qui fait suite à celui de *Tichri*, se ressentait profondément comme juif, tout en précisant ne pas pratiquer le Judaïsme.

Il fut souvent en butte à l'antisémitisme et l'on connaît sa réplique célèbre à un député qui se moquait grossièrement de lui en séance publique. A l'interpellation de ce parlementaire : « Mais il va se taire le circoncis ! », Pierre Mendès France répondit dans un sourire, avec une fermeté narquoise : « Monsieur, votre dame est trop bavarde », mettant ainsi tous les rieurs de l'Assemblée nationale de son côté.

Pierre Mendès France possédait précisément, selon l'expression du *Livre premier des Rois*, chapitre 3 verset 9, « *un cœur intelligent.* » Le verset complet édicte, dans sa traduction supervisée par le Grand Rabbin Zadoc Khan : « *Donne à ton serviteur un cœur intelligent, capable de juger ton peuple, sachant distinguer le bien du mal ; autrement, qui pourrait gouverner un peuple aussi considérable que celui-ci ?* »

A ce moment précis du Texte, le Maître de l'univers répond au Roi David, dans les versets 11 et 12 : « *Parce que tu as fait une telle demande, parce que tu n'as demandé ni de longs jours, ni des richesses, ni la vie de tes ennemis, que tu as seulement demandé l'intelligence afin de savoir rendre la justice, j'acquiesce à ton désir (...).* » Le Roi David reste ainsi inégalé en sagesse dans le gouvernement du peuple. Et il demeure une référence, un exemple emblématique pour celles et ceux qui veulent s'inspirer de son discernement, y compris de façon très lointaine.

Ainsi Pierre Mendès France, commentant un sévère revers militaire en Indochine, prononça-t-il des mots qui entrent en résonance avec l'actualité guerrière en Ukraine. Il déclara qu'une défaite est généralement issue d'une « *conception fautive, car reposant à la fois sur un effort militaire qui est insuffisant pour assurer une solution de force, et sur une politique qui est impuissante à assurer l'adhésion des populations.* » Chacun comprend qu'à soixante-dix années de distance, ce constat garde sa pertinence.

Pierre Mendès France fut présent lors de la visite du président Anouar el Sadate à Jérusalem en novembre 1977, voici bientôt quarante-cinq ans. Sa position sur la situation au Moyen-Orient se résuma en ces termes limpides : « *Tout pour la paix avec les Palestiniens, rien contre la sécurité d'Israël.* »

Comme l'a rappelé Jean-Louis Debré, ancien Président de l'Assemblée nationale puis du Conseil Constitutionnel, Pierre Mendès France, je cite, « *reste, pour beaucoup de nos concitoyens, une référence.* » Sans le savoir, cet apparent non-croyant tenta d'agir, autant qu'il le put, selon le précepte édicté au dernier verset du psaume 78 : « *Le Roi David les gouverna selon l'intégrité de son cœur, et les conduisit par l'intelligence de ses mains.* »